

L'IMPORTANCE DE L'IMPLICATION FAMILIALE DANS L'ACQUISITION D'UNE LANGUE VISUELLE

Texte traduit de façon libre d'une publication de VL2, Université de Gallaudet

Découvertes clés de l'importance de l'implication familiale dans l'acquisition d'une langue visuelle:

1. L'implication parentale est un facteur critique dans l'acquisition d'une langue par l'enfant sourd.
2. L'acquisition précoce d'une langue, qu'elle soit signée ou parlée, contribue au développement des compétences sociales, cognitives et de littératie.
3. Les stratégies d'acquisition d'une langue signée sont similaires à celles d'une langue parlée.
4. Il y a une période critique pour l'acquisition d'une langue : il est plus facile pour l'enfant d'acquérir une première langue avant l'âge de 5 ans.
5. Il n'y a pas d'évidence qui suggère que l'acquisition de la langue des signes influencera négativement le développement de la parole.
6. Il est essentiel que les parents aient les ressources nécessaires pour permettre à l'enfant sourd d'atteindre un développement langagier optimal.

Différencier la parole et la langue

Les termes « parole » et « langage » sont souvent utilisés de façon interchangeable. En vérité, ces mots ont une définition bien différente. La parole est la capacité de pouvoir émettre des sons par le biais des mouvements de la bouche. De son côté, le langage est la compréhension et l'utilisation de mots, de la grammaire et des règles de conversations. Le langage inclut les mots que nous connaissons, comment on inclut ces mots dans des phrases, et comment nous pouvons comprendre et exprimer des idées et des sentiments. La parole est une façon d'exprimer la langue, mais il y a d'autres façons, telles que la langue des signes ou l'écriture. En langue signée, telle que la LSQ, les expressions faciales et les mouvements, positions et configurations

des mains sont utilisées pour exprimer les idées.

Les études qui examinent les langues signées montrent qu'elles ont les mêmes fonctions que les langues orales. La langue des signes permet aux gens de demander, de donner des ordres, de débattre, de persuader, d'exprimer ses sentiments, de raconter des blagues, ou de faire de la poésie. C'est donc le langage, et non la parole, qui permet de se faire des amis, de développer la pensée critique et de réussir à l'école. Malgré que tout cela soit vrai pour les enfants qui utilisent la parole ou les signes, il y a tout de même des particularités uniques avec un langage signé, comme la LSQ.

Acquisition du langage : Similitudes et différences

Le processus d'acquisition de la langue des signes québécoise (LSQ) a été étudié dans des familles où les enfants sourds sont nés de parents sourds. Ces enfants, qui ont accès à la LSQ dès la petite enfance, partagent les modes d'apprentissage et les étapes langagières typiques des enfants qui apprennent une langue parlée. Au cours de leur première année, les bébés sourds développent leurs compétences visuelles à se concentrer sur les signes de la même manière que les bébés entendants commencent à discriminer les sons propres à la langue parlée autour d'eux. Les bébés sourds vont aussi «babiller» en langue des signes; ils font des mouvements aléatoires des mains et des doigts qui ressemblent à des signes. À l'âge d'environ un an, ces enfants commencent à utiliser leurs premiers signes significatifs.

Comprendre la langue des signes québécoise:

La langue des signes québécoise (LSQ) est une langue complète, complexe qui utilise des signes composés du mouvement des mains, d'expressions faciales et de positions du corps. Pour en savoir davantage sur la LSQ, allez lire la fiche d'information à ce sujet, intitulée « La langue des signes québécoise (LSQ) » au lien suivant : <https://www.resosurdite.com/lsq.html>

Certains de ces signes peuvent être simplifiés, de la même manière que les bébés entendants peuvent initialement prononcer certains mots de travers, par exemple "nanane" pour "banane". Un enfant combine ensuite deux signes ensemble, en utilisant des phrases simples mais grammaticales, puis acquiert les structures plus complexes de la LSQ. À l'âge de cinq ans, ces enfants sourds ont maîtrisé la majorité des structures de la LSQ. Cette évolution est similaire à celles des enfants entendants qui entrent en maternelle avec une base solide dans leur langue parlée.

L'importance de l'interaction entre parents et enfant

La recherche démontre que les enfants sourds qui ont plus de chances de communiquer avec leurs parents, leurs frères et sœurs, leurs pairs et d'autres adultes développeront de meilleures compétences linguistiques. Les enfants sourds, comme tous les enfants, doivent pouvoir communiquer facilement avec des parents et des pairs afin d'apprendre ce qui se passe dans leur entourage. Les parents qui apprennent la LSQ avec leur enfant sourd peuvent parfois sentir qu'ils ne sont pas partenaires de communication ap-

propriés. Cependant, la recherche démontre qu'il est important pour les parents de signer systématiquement et au meilleur de leur capacité; signer pendant que les enfants sont très jeunes mène à des avantages cognitifs et linguistiques à long terme. Les enfants de moins de cinq ans ont tendance à apprendre la langue à un rythme plus rapide que les adultes qui apprennent une langue seconde, de sorte qu'il est possible que l'enfant dépasse les compétences en LSQ de ses parents.

L'exposition précoce à une langue de qualité est essentielle, et il est également important que les enfants reçoivent un regard positif constant de leurs parents afin de développer un bon lien. Si les parents ou les enfants se sentent frustrés quand ils essaient de communiquer, la confiance de l'enfant pourrait être touchée. Des relations positives et favorables entre les parents et les enfants peuvent être maintenues grâce à des activités de jeu appropriées au développement, avec ou sans l'utilisation de la langue. Pour cette raison, un équilibre entre le rôle parental, le jeu, l'utilisation et l'acquisition des langues doit être trouvé dans les interactions entre les parents et leur enfant sourd. Comprendre et connaître les étapes de l'acquisition d'une langue visuelle peut encourager les parents à développer leurs propres compétences en LSQ ainsi que celles de leur enfant sourd.

Les étapes de l'acquisition de la LSQ

Cette section décrit ce que l'on sait sur la séquence générale de l'acquisition de la LSQ. Les âges exacts sont difficiles à préciser en raison de la grande variation de l'exposition et de l'accès à la LSQ que les enfants sourds reçoivent. Veuillez noter que le tableau ci-dessous est destiné à fournir un résumé seulement.

0-1 an ; l'enfant:

- comprend que les signes sont des symboles qui ont du sens
- utilise du "babillage" signé
- fait les premiers signes (principalement les noms communs)

1-2 ans ; l'enfant:

- comprend que le regard est nécessaire pour donner et recevoir les messages
- suit des instructions simples
- utilise plus de 50 signes
- signe au sujet de choses qui sont présentes
- utilise deux signes combinés et combine l'action de pointer et de signes

Intégration de la recherche en éducation:

VL2 publie des mémoires de recherche, ressources importantes pour les éducateurs et les parents. Le but de ces mémoires est d'informer ces deux communautés, la famille et l'école, des résultats de recherche et de présenter des recommandations que les éducateurs et les parents peuvent utiliser afin de relever les défis multiples de l'éducation des enfants sourds et malentendants. Les informations fournies dans cette fiche visent à clarifier l'importance de l'acquisition précoce d'une langue visuelle par les nourrissons et les tout-petits sourds et malentendants.

- pose et comprend des questions de base, "qui" et "quoi"

2-3 ans ; l'enfant:

- utilise de plus de 250 signes
- commence à utiliser l'épellation manuelle
- utilise la négation ("non", "aucun", "ne-veut-pas")
- exprime des émotions (signe "heureux", "triste", "fâché")
- utilise la LSQ pour partager des expériences et les événements quotidiens

3-5 ans ; l'enfant:

- maintient l'attention visuelle pour la conversation en LSQ (interruption appropriée, direction du regard appropriée, savoir quand c'est son tour, etc.)
- pose et comprend des questions, telles "où", "comment" et "pourquoi"
- utilise des phrases simples, avec objet-verbe-complément ; les phrases complexes commencent aussi
- utilise la LSQ pour découvrir comment les choses fonctionnent, expliquer des jeux, ou raconter des histoires

Fiche d'information recommandée:

Activités et stratégies pour faciliter l'apprentissage d'une langue visuelle

Pour vous aider à atteindre les étapes langagières et à former un lien plus fort avec votre enfant, allez voir la fiche d'information « Activités et stratégies pour faciliter l'apprentissage d'une langue visuelle », qui peut vous donner des idées de jeux et d'activités à faire avec votre enfant sourd. Vous trouverez la fiche au lien suivant : <https://www.resosurdite.com/activites-et-strategies.html>

LIENS ET SOURCES

Texte directement tiré d'une publication de l'Université Gallaudet : Visual Language & Visual Learning Research Brief : Family Involvement in ASL Acquisition, June 2013, <http://vl2.gallaudet.edu/research/research-briefs/english/family-involvement-in-asl-acquisition/>

La liste de sources exhaustive peut être retrouvée dans cette publication.



resosurdite.com
resosurdite@gmail.com

Téléphone : 613 761-3427
Télécopie : 613 761-9305